

Plus l'altitude du Jardin est élevée, plus fine est la qualité de thé qu'il produit.

LE THÉ "SALADA"

produit une infusion riche et sans égal.

ATTENTION!

Nous avons toujours ce qu'il y a de mieux comme

AGNEAU — MORUE
VEAU — HADDOCK
PORC — EPERLAN
BOEUF — SAUMON

SAUCISSE FRAICHE FAITE CHAQUE JOUR.
Poissons frais et salés toujours en main.
Poulets actuellement en vente
Boeuf à vendre au quartier et tranché en steaks et en rosbifs.

NOTRE MOTTO EST:
Qualité, Service et Satisfaction Garantis
Livraison à domicile — Téléphonez chez

McAlindin Bros.

Bouchers

Rue Canada Edmundston, N. B.
Téléphone 200
voisin du magasin Rice

UNE INDUSTRIE A EXPLOITER

Les vaches d'hiver

Par "vaches d'hiver" nous entendons les vaches qui donnent veau à l'automne et, par le fait même, sont aptes à donner leur plus forte production durant les mois d'hiver.

Cette question, dont nous avons déjà signalé l'importance pour les cultivateurs de la région, devient si urgente ici que nous saurions résister à la tentation de la mettre de nouveau devant le public de nos lecteurs. A ceux-ci il restera le devoir de l'étudier et le loisir de la discuter.

Les villes de Chicoutimi, Jonquières, Kénogami et Port-Alfred pour ne nommer que quelques-uns de nos principaux centres de consommation, éprouvent une certaine difficulté à s'approvisionner de lait durant les mois de décembre, janvier, février et une partie de mars. C'est un fait indéniable. Le prix que commande le lait à cette époque de l'année suffirait d'ailleurs à le prouver. Il remonte même, affirme-t-on de la région de Québec. Ce fait, à lui seul, ne serait-il pas suffisant pour induire nos cultivateurs à aborder ce problème de front.

Nous croyons avoir déjà démontré qu'il était payant de produire, l'automne et même l'hiver aussi tard que possible la période de lactation des vaches "renouvelant" le printemps, bien que dans ce cas la production soit plus coûteuse qu'en tout temps de l'année. A plus forte raison, est-il rémunérateur de produire du lait pour la vente en nature surtout, avec de bonnes vaches veillant l'automne. Il ne faut pas raisonner

longtemps avec les chiffres pour s'en convaincre. En effet, tout cultivateur connaît au moins approximativement, l'importance de production de chacune de ses vaches Or, sachant que les laitiers urbains de la région paient le lait, un prix moyen de \$3 le cent livres durant les mois d'hiver, il est facile de calculer le montant probable que rapportera chacune des vaches dites d'hiver. Déduisant les frais de transport, et de nourriture, il reste encore un bénéfice net appréciable, même en basant ce calcul sur la production de vaches de qualité moyenne. Et, ces vaches, au printemps, loin d'être tarées, sont en mesure de donner jusqu'à la fin de l'été, une production très satisfaisante et peu coûteuse, grâce à l'abondance des pâturages.

Les cultivateurs, situés trop loin du chemin de fer pour exploiter profitablement cette industrie de la production du lait d'hiver pour la vente en nature, auraient aussi avantage de "faire bonnes vaches d'hiver". Le marché pour cette catégorie d'animaux est aussi vaste que la province, et encore loin d'être comblé. Nous sommes en mesure d'affirmer, après une enquête récemment poursuivie dans les principaux centres d'élevage de la province, qu'il est actuellement assez difficile, pour ne pas dire impossible d'acheter cinquante bonnes vaches d'hiver, même croisées, mais provenant de troupeaux accredités. On ne nous en garantirait qu'une dizaine et à valant de \$100 à \$125, pour les croisées, et \$175 à \$225 pour les enregistrées de bonne qualité.

A ce compte, qui niera l'opportunité et l'avantage pour le cultivateur de tirer parti de cette situation qui, vraisemblablement, se renouvelle depuis quelques an-

nées. Tout, au contraire, il nous semble, devrait y engager.

Mais, objectera-t-on, si tout le monde, suivant votre conseil, s'applique à faire mettre bas les vaches l'automne, il y aura vite surabondance de vaches et de lait. Cette éventualité n'est pas à craindre, pour plusieurs années à venir. Le développement incessant de nos centres urbains, et les difficultés qu'éprouvent la plupart de nos cultivateurs inexpérimentés pour atteindre cet objectif devraient suffire à calmer tous les scrupules à cet égard.

Cette pratique est une source assurée de bons profits. Il n'est pas trop tard pour l'expérimenter, loin de là, il sera toujours facile de l'abandonner le jour où elle deviendra ruineuse.

Gustave Prince.

La traite avec les mains humides

— vs —

La traite avec les mains sèches.

Nous avons toujours été l'avocat de la traite des vaches faite par un trayeur ou une trayeuse ayant les mains sèches pour pratiquer cette opération. Bon nombre de trayeuses, sont partisans de la méthode contraire et préfèrent pratiquer la traite avec les mains mouillées. Il nous est tombé, récemment, sous la main un ancien numéro du "British Farmer" rapportant une discussion qui a eu lieu, il y a plusieurs années, (1912 ou 1913), à ce sujet dans le Conseil d'un district rural d'Angleterre, qui présente les arguments suivants pour ou contre chacune de ces méthodes.

Avantages qu'on trouve à se mouiller les mains pour traire les vaches.

1. C'est la méthode la plus populaire et la plus naturelle.
2. Si la traite est faite comme

Attendez pour voir le plus gros et le meilleur CHEVROLET

elle doit l'être, c'est-à-dire si les mains sont humectées avec seulement quelques gouttes de lait, après que les premiers jets ont été rejetés à côté de la chaudière, cela aide le trayeur, vu que les mains, ainsi que les trayons et le pis sont amollis et assouplis.

3. Si les trayons sont endoloris ou gercés, cela amollit les gercures ou les crevasses et les empêche de saigner, en certains cas. Cela facilite la traite en induisant les vaches à se tenir tranquilles vu qu'elles souffrent moins.

4. Il est plus facile de trouver des personnes sachant traire les vaches avec les mains mouillées qu'avec les mains sèches.

5. Il est plus aisé pour les débutants d'apprendre à traire les vaches, si on leur laisse se mouiller les mains et ils risquent moins de rendre les vaches difficiles à traire.

6. Lorsqu'on a les mains humides, on fait la traite plus vite et d'une manière plus parfaite, ce qui empêche de laisser des égoûts dans le pis et de diminuer, de ce fait, la teneur du lait en matière grasse.

7. Il y a toujours, sur les trayons, une certaine quantité de pellicules épidermiques de la traite qui, lorsque les mains sont humides, s'y attache au lieu de tomber dans la chaudière.

8. Sur les fermes où on n'a pas l'habitude de laver le pis des vaches avant la traite, le fait de traire les vaches avec les mains mouillées rend le pis humide, et y fait ainsi adhérer certaines boussières en suspension dans l'air qui, autrement, tomberaient dans la chaudière.

Nous donnerons, la semaine prochaine les désavantages de la traite humide.

J. C. Chapais.

Le Journal d'Agriculture)

LE VIEILLARD

(suite de la page 3)

lant, supportez son humeur enfantin et quelquefois maussade; écarter de lui tout souci, tout chagrin, soyez toujours un modèle de dévouement filial.

L'homme sera servi d'après sa propre mesure. Si vous négligez, si vous maltraitez le pauvre vieux qui s'est confié à vos soins, vos enfants suivront votre exemple et un jour quand les forces vous abandonneront, vos fils vous rendront ce que vous aurez fait à votre père.

Je ne puis terminer sans vous raconter une historiette qui ne vous est peut-être pas inconnue. Chaque fois que je rencontre un vieillard s'acheminant vers la tombe, ce fait revient à ma mémoire.

Un fils avait reçu par héritage le bien du vieux père. Cependant les paroles dures, les mauvais traitements étaient le pain quotidien du pauvre infortuné. On le renvoyait de table à cause d'un peu de soupe renversée sur la nappe, et depuis le jour où son assiette était tombée de ses mains tremblantes, un plat de bois contenait la nourriture qu'on lui servait dans un coin de la cuisine.

Un jour le petit-fils, âgé de trois ans, s'amusa sur le plancher avec quelques morceaux de bois.

Que fais-tu là, chéri, demanda la mère qui ne ménageait certes pas le beau-père.

— Un petit auge, répondit le bambin, pour faire manger papa quand il sera vieux et que je serai devenu grand!

Ce ménage cruel comprit la leçon et depuis lors, le grand-père a repris à table la place d'honneur tandis qu'un rayon de bonheur illuminait sa figure ridée.

Jeunesse frivole, arrêtez-vous un peu au milieu des plaisirs qui vous environnent. Regardez la vieillesse qui se dirige vers la tombe. Les roses qui aujourd'hui ornent votre front seront bientôt flétries et disparues. Une couronne de neige remplacera sur votre tête l'or de vos cheveux blonds. Méditez sur la vie de l'homme, et rappelez-vous qu'ici-bas tout passe, tout meurt. Aimez, respectez, protégez la vieillesse et souvenez-vous que vos fils seront pour vous ce que vous aurez été pour votre père.

Tante Marie

EMPLOYEZ LE LINIMENT MARTIN Pour Satisfaction

MUNICIPALITE DE MADAWASKA

RAPPORT FINANCIER - 1927

RAPPORT DE L'AUDITEUR RECETTES

Taxes de comté 1927	
Taxes de chemin, 1927	\$31,786.98
Taxes de chemin d'hiver, 1927	2,281.38
Arrérages taxes de comté	285.05
Arrérages taxes chemin	7,661.98
Arrérages taxes chemin d'hiver	123.90
Licenses de colporteurs	73.25
License Re Montréal Exposition Show	120.75
Argent des pauvres, paroisse St-Hilaire	25.00
Loyer du terrain	225.00
Taxe New Brunswick Telephone Company	20.00
Remboursement d'argent par M. C. N. Begin	128.05
Argent soutiré Re Assemblée du Conseil Jan, 1927	93.45
Honoraires des jurats par Secrétaire Provincial	21.10
	653.90
total	\$43,499.79

RAPPORT DE L'AUDITEUR DEPENSES

Intérêt sur compte soutiré	\$ 235.45
Intérêt sur débiteurs	955.00
Administration de la Justice	1,190.14
Salaires des assessseurs	1,179.22
Salaires du Shérif et Géolier	625.00
Préparation des listes électorales	100.00
Honoraires du Shérif pour listes électorales	30.00
Bureau de Santé, estimé de 1927	1,000.00
Bureau de Santé, balance des estimés de 1925	300.00
Hôpital Provincial	1,508.00
Paiement des traites d'écoles	120.23
Clercs de Paroisses	48.00
Préparation des listes d'écoles	75.00
Payé à Madame George Moreau, Ste-Anne	100.00
Religieuses du Bon Pasteur	214.28
Argent des chemins au Secrétaire Provincial	2,386.26
Au Secrétaire Provincial pour plans du comté	76.00
Coroner	43.60
Clarisse Sirois	134.34
Taxes deau, égoût et électricité	266.87
Rentes des téléphones et appels	119.06
Timbre de poste, express et télégrammes	82.15
Entretien du bureau du Secrétaire	5.85
Collecteurs de taxes	1,862.85
Réparation du bureau d'enregistrement	35.17
Réparation de la maison de cour	1,240.21
Fourniture, maison de cour	583.71
Collection des arrérages de taxes	510.19
Pension des prisonniers	1,112.90
Soins médicaux aux prisonniers	2.50
Papeterie pour la Municipalité	150.94
Papeterie pour le bureau d'enregistrement	184.89
Salaires du Secrétaire	600.00
Dépenses du comité de Bâtisses	33.00
Chauffage de la maison de cour	1,017.35

Chauffage du bureau d'enregistrement	118.49
Dépense pour voyage des aliénés	203.33
Dépenses pour voyage à l'institution "Boys Industrial Home"	51.50
Maintien à l'Institution "Boys Industrial Home"	57.15
Bond du Secrétaire	40.00
Salaires de l'auditeur	50.00
Poêle pour Bureau du Secrétaire	34.40
Dépenses pour transport de Mme. Victoria Soucy	62.37
Dépenses pour transport des prisonniers à la pénitencier	47.30
Achat d'un Typewriter	55.00
Montant voté par le Club de Pêche et de Chasse	100.00
Prime d'assurance payée	23.85
Rente, boîte de poste	4.00
Publication du rapport de l'auditeur	50.00
A l'Hôpital du Comté de St. Jean pour Raoul Cyr	1,000.00
Décoration, Maison de cour et Bureau d'enregistrement	
Re Fête de la Confédération	36.79
Fourniture et entretien de la prison	57.10
Compte du Greffier pour 1926	83.30
Salaires des Revisseurs	360.00
Dépenses de l'Assemblée du Conseil Jan. 1927	700.00
Dépenses diverses, paroisse de Clair	17.00
Dépenses diverses, paroisse Ste-Anne	5.50
Dépenses pour les chemins d'hiver	919.06
Traites d'écoles payées	12,023.81
Dépenses pour l'organisation de la maison des pauvres	1,208.88
Dépenses pour l'entretien de la maison des pauvres	1,196.70
Pour les pauvres, paroisse de Clair	81.75
Pour les pauvres, paroisse de St. François	369.10
Pour les pauvres, paroisse de Lac-Baker	184.10
Pour les pauvres, paroisse St. Hilaire	1,596.52
Pour les pauvres, paroisse Madawaska	237.17
Pour les pauvres, paroisse St. Jacques	130.32
Pour les pauvres, paroisse St. Basile	131.25
Pour les pauvres, paroisse Rivière-Verte	408.61
Pour les pauvres, paroisse Ste-Anne	660.98
Pour les pauvres, paroisse Notre-Dame-de-Lourdes	44.53
Pour les pauvres, paroisse St. Léonard	794.51
Pour les pauvres, paroisse St. André	140.00
total	\$41,412.73

RAPPORT DE L'AUDITEUR RESUME

Récette pour l'année 1927	\$43,499.79	
Crédit en Banque Jan. 1, 1927	1,331.45	\$44,831.24
Dépenses pour l'année 1927	\$41,412.73	
Moins chèques non payés	14.90	
	\$41,397.83	
Montant au crédit en Banque	3,433.41	
Le 31 décembre, 1927	\$44,831.24	\$44,831.24

Jos. Verret

Auditeur